

# Portrait du BAF

## À la rencontre de Dr Patrick Leclair

Par Claudine Auger



Quand un natif du Québec décide de venir installer sa pratique en situation minoritaire, il développe un regard tout autre sur la situation de sa langue maternelle. « Je suis né à Montréal, j'y ai grandi et étudié. Comme Québécois de souche, après quelques mois à Ottawa, j'ai pris conscience qu'il y a des francophones bien au-delà du Québec », s'exclame avec simplicité Patrick Leclair, établi en Ontario avec sa femme et sa fille depuis près d'une dizaine d'années, le temps de fonder une clinique médicale à Orléans, où collabore désormais une grande équipe de médecins de famille et de spécialistes. La détermination et la persévérance peuvent aisément qualifier le Dr Leclair qui, entre cinq demandes d'admission en médecine, aura parcouru une longue traversée académique, d'un baccalauréat en biologie médicale à une maîtrise en pharmacologie et des études en médecine dentaire entamée avant d'être accepté sur le chemin auquel il aspirait.

Il n'en sera, semble-t-il, que plus engagé dans sa communauté. « Je suis impliqué au BAF parce que c'était naturel. Évidemment, parce que je suis francophone et que je désire promouvoir le français, mais aussi parce j'apprécie l'aspect académique de cette organisation », explique le Dr Leclair, qui manœuvre à travers un horaire serré, entre sa clinique à Orléans et sa pratique à Vanier, largement orientée en santé mentale et toxicomanie, après s'être consacré durant plusieurs années à une clientèle gériatrique.

Le Bureau des affaires francophones croisera le chemin de cet homme dont on soupçonne un don d'ubiquité à la suite d'une rencontre avec un collègue enraciné au BAF, le Dr Denis Chauret. « Il m'a proposé de me joindre à l'équipe, et j'ai accepté. Au début, je m'occupais de petites tâches, jusqu'à ce que Dr Chauret me propose de prendre sa relève à la [Miniécole](#) », se rappelle l'actuel directeur de cette activité dont la mission est d'ouvrir une fenêtre au public francophone de tous âges sur certains mystères de la médecine. « Cette activité existe aussi dans d'autres universités, mais notre particularité est d'être diffusée en temps réel auprès de 300 participants, entre Ottawa et les différents sites accessibles aux communautés francophones à travers le pays », souligne le modérateur, responsable scientifique et directeur de la Miniécole de médecine du BAF.

**La prochaine édition : le 26 avril prochain, tout juste le temps de vous y inscrire!**

**Faculté de médecine**

**Bureau des affaires francophones**

613-562-5800, poste 4373 | [Bafmed@uOttawa.ca](mailto:Bafmed@uOttawa.ca)  
[med.uOttawa.ca/affaires-francophones](http://med.uOttawa.ca/affaires-francophones)



uOttawa